

Qui étaient les terroristes de Bombay ?

France, où en sont tes droits de l'homme ?
avec la FIDH et Human Rights Watch

le nouvel
Observateur *nouvelobs.com*

SPÉCIAL CRISE

QUI VA TRINQUER

QUI S'EN TIRE

QUI EN PROFITE



**Ce que peut changer
le plan de relance**

N°2300 DU 4 AU 10 DÉCEMBRE 2008

M 02228 - 2300 - F: 3,20 €



BELG 3,40 € / LUX 3,40 € / 6,40 FS / AUT 5,10 € / ESP 3,70 € / ITA 3,50 € / ALLE 4,60 € / PORT(Cont) 3,50 € / GR 3,20 € / ANTILLES - RÉUNION 3,50 € / SGAL 2800 CFA / ZONE CFA 2800 / MAROC 28 DH / TUNISIE 2,8 DTU / CAN 5,95 / USA 5,95 / G.B. £3 / TOM 700 XPF / ROUMANIANE

L'ère des recessionistas

Crise oblige, les fashionistas deviennent des frugalistas. Des consommatrices armées pour affronter la crise. Décryptage



Holger Winkler - zefa - Corbis

Décryptage

Wool and the Gang

Cela fait un moment que tricoter est redevenu un geste tendance. Et ça monte encore d'un cran avec Wool and the Gang (ah, ah) qui vend pelotes, patrons, patches et aiguilles sur son site pédago et branché. Un parfait passe-temps de crise ! www.woolandthegang.com.



Pendant la crise, le shopping continue. Quand même... Les Américains, jamais à court d'une trouvaille lexicale, viennent d'inventer un mot pour désigner les consommateurs secoués par les turbulences économiques : recessionistas. Le marketing s'est déjà engouffré dans la brèche puisque The Body Shop fait sa com' de Noël sur ce thème. Le terme, qui sonne chic et branché, a le mérite de ne pas cacher son jeu. Pour le « New York Times » du 24 octobre, les recessionistas ne sont ni plus ni moins que des fashionistas reformatées pour affronter la crise. Car, ironise la journaliste, rien n'est plus démodé que les héroïnes à la « Sex and the City » qui accumulent chaussures et sacs griffés, juste parce que c'est « in ». Suivre la mode aussi bêtement est devenu obscène. Même pour ceux qui en ont encore les moyens. En tête de ce mouvement, il y a Mary Hall, une cadre de chez IBM qui vit en Californie et qui a lancé en juillet un blog intitulé « the recessionista », sous-titré « pour faire des économies sur la mode et les sorties dans la Bush Economy ». Elle s'est donné pour mission de traquer

les soldes, les bonnes affaires et même les gratuits, (son « mot fétiche »), qu'elle signale à des lecteurs toujours plus nombreux. Cette démarche est, selon le spécialiste des tendances Vincent Grégoire, très révélatrice du nouveau climat. Pour lui, la baisse vertigineuse du pouvoir d'achat n'a pas – encore ? – annihilé le « vouloir d'achat » : « Il s'agit aujourd'hui de consommer intelligemment. On va voir se développer les achats à plusieurs team buying, les ventes en appartement, les vide-greniers, les dépôts-ventes et même le troc. Avant de mettre la main au portefeuille, on se posera la question "En ai-je vraiment besoin ?". Ce qui ne veut pas dire que l'on ne s'offrira pas des choses qui ont de la valeur et vont durer longtemps. C'est le retour de la qualité et la fin du foutage de gueule. On peut parler d'une moralisation du système. » Car, souligne-t-il, les recessionistas, que l'on appelle aussi des « frugalistas », ne sont pas des décroissants. Ils sont des acteurs de la société de consommation. Surtout, personne ne souhaite que les recessionistas soient un jour remplacés par les depressionistas. Car ce serait le signe que les choses se sont vraiment aggravées...

MARIE-PIERRE LANNELONGUE

Les cinq gestes de la recessionista



Obstyles.com